**Carolina Armenteros, *The French Idea of History,
Joseph de Maistre and his heirs***

Emmanuel Godo

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2806>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2806

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

Pagination : 619-620

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Emmanuel Godo, « Carolina Armenteros, *The French Idea of History, Joseph de Maistre and his heirs* », *Studi Francesi* [En ligne], 171 (LVII | III) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2806> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2806>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Carolina Armenteros, *The French Idea of History*, Joseph de Maistre and his heirs

Emmanuel Godo

RÉFÉRENCE

CAROLINA ARMENTEROS, *The French Idea of History, Joseph de Maistre and his heirs, 1794-1854*, Cornell University Press, Ithaca and London, 2011, pp. 361; CAROLINA ARMENTEROS & RICHARD A. LEBRUN (éd.), *Joseph de Maistre and his European readers, from Friedrich von Gentz to Isaiah Berlin*, Brill, Leiden and Boston, 2011, p. 303.

- 1 Dans *The French Idea of History, Joseph de Maistre and his heirs, 1794-1854*, Carolina Armenteros réinscrit la pensée de Joseph de Maistre dans une chronologie qui permet d'en comprendre l'originalité et l'impact. L'ouvrage n'est pas une biographie intellectuelle comme le souligne le marquage temporel, décalé par rapport aux dates de Joseph de Maistre (1753-1821). Il s'agit de montrer comment une pensée de l'histoire se construit aux abords de la Révolution française et de mesurer son influence sur des générations aimantées par la Révolution de 1848.
- 2 Joseph de Maistre n'est pas un historien mais un penseur de l'histoire, le plus érudit et le plus profond de la triade conservatrice qu'il forme avec Chateaubriand et Bonald. Carolina Armenteros récuse le qualificatif de «réactionnaire» si on lui donne pour sens la volonté de revenir à la société prérévolutionnaire. Pour elle, Joseph de Maistre est un rationaliste empirique défenseur de la liberté: sa critique de la philosophie des Lumières ne doit pas être lue comme un irrationalisme mais un rationalisme puisant à la source cartésienne. Le sens commun, la foi et les lois non-écrites sont une autre forme de rationalité et non une irrationalité.
- 3 La philosophie à laquelle Joseph de Maistre s'attaque le plus fermement est celle de Rousseau. L'idée du contrat social est une erreur. C'est le pouvoir social qui façonne les

individus et non l'inverse. D'où l'inanité de la notion d'homme, pure abstraction, qui méconnaît ce que tout homme doit à la société qui le porte. Ce ne sont pas les individus qui font l'histoire mais une force qui les dépasse et que de Maistre nomme Providence. Carolina Armenteros insiste sur le fait que cette interprétation n'est pas antinomique avec l'idée de progrès. À partir du modèle christique, le sacrifice est pensé comme un facteur de progrès: «The doctrine of the reversibility of merits resolved the conundrum. Sacrifice is efficacious, and the immolation of the blameless for the culpable is the link between individual salvation and the worldly good. Even more, sacrifice is the act that enables society to subsist, the moving bridge between particulars and universals that makes history possible. Christianity extends the bridge immeasurably. In its wake, sacrifice is no longer bloody or solely ritualistic: it becomes an act of inward self-violence, any suppression of the passions performed by individuals for the sake of sociability. The moral realm thus enlarged, progress can advance indefinitely» (p. 316).

- 4 Lorsque le corps politique est affaibli dans son unité, la Providence pousse les individus à des révoltes contre l'autorité, comme ce fut le cas dans la séquence de la Révolution française. Mû par l'illusion de sa raison individuelle, le révolutionnaire est métamorphosé en *héautontimourouménos*, en bourreau de ses propres espérances. La Révolution devient Terreur, catharsis renforçant l'unité sociale. L'homme révolutionnaire se croit libre quand il n'est que le jouet passif de la Providence, qui se sert de sa force comme action historique mais tournée vers une finalité tout autre que celle qu'il croit viser.
- 5 D'où la critique chez Maistre de tout ce qui affaiblit l'unité – protestantisme, démocratie. Sa vision théocratique converge vers l'idée de monarchie, seul régime équilibré, permettant au «doux animal» qu'est l'homme de s'épanouir: «Platonic *douceur* is not politically innocent, but the mystical basis of a Christian politics of freedom and submission» (p. 163).
- 6 Le livre de Carolina Armenteros est très complet, élégamment écrit et d'une grande clarté. Il serait à coup sûr utile de la traduire pour aider à réévaluer la fécondité de l'œuvre de Joseph de Maistre, par-delà son influence bien connue sur Balzac ou Baudelaire, Cioran ou Klossowski. C'est un penseur séminal que Carolina Armenteros nous permet de redécouvrir.
- 7 Notons que Carolina Armenteros poursuit, avec Richard A. Lebrun, son investigation dans *Joseph de Maistre and his european readers*, série d'articles consacrés à Auguste Comte, Barbey d'Aurevilly, Herbert Marcuse, Walter Benjamin. La conclusion, rédigée par Carolina Armenteros, est de nouveau d'une grande netteté de vue: «In trying to preserve religion tradition, Maistre revolutionized it» (p. 265). Sous la plume de Maistre, la religion ne contribue plus à la seule gloire de Dieu, mais au développement du monde. Vue sous cet angle, cette pensée n'est pas à ranger aux magasins des accessoires comme une curiosité plus ou moins obsolète: elle se déploie dans le temps et vient se ficher au plus vif de l'histoire contemporaine. C'est la force de tous ces articles que de montrer que la pensée de Maistre n'est jamais un objet inerte, mais que quiconque s'attelle à son œuvre entre dans une forme de partenariat actif avec elle. Sans actualisation outrancière ni apologie, les études réunies dessinent le portrait intellectuel d'un *contemporain atemporel*.